

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\]](#) 105 Je fuz jadis engendré de deux Roys

[1554_Tradlatfr_Grou] 105 Je fuz jadis engendré de deux Roys

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epitaphe de feu monsieur le Dauphin, pris de vers latins.
Incipit non modernisé Je fuz jadis engendré de deux Roys

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 105

Foliotation D4v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021



TRV D V C T I O N S

Encor (dist il) me reste voir les cieux:
Là fault aller, à Dieu dy à la terre.

*Epitaphe de feu monsieur le Dauphin,
pris de vers Latins.*

Je fuz iadis engendré de deux Roys:
De l'un i'estois heritier premier né.
Roy apres luy, selon les humains droitz,
De l'autre aussi ie tiens vn frer & aîné.
Ce frere m'a son royaume donné
Ornant mon chef d'une noble coronne.
Dont volontiers ie laiss & habandonne
A mon second ce royal heritage,
Aymant trop mieux ce qu'icy ou me donne,
Que d'estre Roy au monde d'auantage.

*Epitaphe de feu monsieur d'Anguyen,
pris du Latin.*

Circum septum magnis, vsque sane debetis.

Ne t'enquiers plus passant qui est le corps
Qui gist icy, seulement fois records,
Que c'est celuy, sus lequel, tout soudain,
On a peu voir l'heur & malheur mondain,
Son heur fut grand, quâd en fleur de ieunesse
Pour